

Organe officiel de l'Etat de la Louisiana. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 MAI 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## RAID DE "TAUBES" SUR ST-DENIS FORTES PERTES DES RUSSES EN GALICIE

### LE BULLETIN DU JOUR

### LA CATASTROPHE DU "LUSITANIA"

### FRANCE, RUSSIE ET ANGLETERRE

### ALLEMAGNE, AUTRICHE, TURQUIE

### NOUVELLES DE L'EUROPE

### LETTE D'UN PARISIEN

**LA CATASTROPHE DU "LUSITANIA" ET L'ATTITUDE DES ETATS-UNIS.**

**RIEN ENCORE DE PRECIS DE LA PART DU PRESIDENT.**

**GAINS DES TROUPES ALLIEES A ST-GEORGES, EN BELGIQUE.**

**BERLIN ANNONCE UNE AVANCE IMPORTANTE DE SES TROUPES.**

**SUCCES DES ALLIES DANS LES DETROITS DES DARDANELLES.**

**LA BARBARIE PRUSSienne AUGMENTE AVEC LE TEMPS.**

**ALLOCUTION DU PRESIDENT**

**IL VEUT AGIR AVEC CALME**

**COMBATS ET CAPTURES D'AVIONS**

**A WEST-ENDE ET A YPRES**

**DES MILLIERS DE TURCS TUÉS**

**ATAVISME DE BRIGANDAGE**

**HOSTILITE AUSTRO-ALLEMANDE CONTRE L'ITALIE.**

**L'ALLEMAGNE ANNONCE UN CHANGEMENT DE PROCÉDES.**

**LUTTES ACHARNEES DANS LES REGIONS DE GALICIE DE L'OUEST.**

**TROISIEME CORPS D'ARMEE Russe DISPERSÉ A LISKO.**

**PONT-A-MOUSSON ENCORE ARROSE PAR LES OBUS TEUTONS.**

**ENVAHISSEURS DE 1814 ET DE 1914 SONT COMPOSES.**

Les socialistes italiens.—Hésitation de Bulgarie et Roumanie d'entrer en campagne.

Nombre des victimes, 1150.—La fortune de M. Vanderbilt, plus de \$50,000,000. M. Tirpitz en danger.

Soldats et canons capturés par les Russes à Chaboruki.—Manœuvres des Anglais à l'Est d'Ypres.

Morts et blessés, 15,000.—Les Turcs se flattent de victoires imaginaires sur les alliés.

Offres de l'Autriche à l'Italie.—Budget de mobilisation Suisse.—Soldats russes tentés par les Allemands.

Les pillages des grands-pères des Teutons actuels sont dépassés par leurs descendants.

Beaucoup, parmi ceux qui n'appartiennent pas au parti démocratique, trouveront que le discours prononcé hier au soir, à Philadelphie, par le Président Wilson, n'a été qu'une tentative honnête. C'est ce que proclament les journaux, attirés de l'opposition; mais, autant en emportera le vent, et sans nier, en principe, que le Président Wilson n'a pas l'esprit combatif, ni brinner son opinion positive sur l'affaire du "Lusitania", il faut se garder d'appliquer, d'une façon absolue, à la catastrophe dont il s'agit, et à laquelle, d'ailleurs, il n'a fait aucune allusion, les conseils de civisme, de philanthropie et de tolérance qui forment le fond de son allocution. Il serait insensé, à coup sûr, de donner, comme motif à une déclaration de guerre à adresser à l'Allemagne, le fait d'une catastrophe que peut, dans une certaine mesure, expliquer l'état de guerre qui est le régime sous lequel vivent aujourd'hui, et malheureusement pour quelques temps encore, plusieurs des grandes nations de l'Europe. Donc, puisqu'il y a des représailles à exercer, c'est avant tout et plus particulièrement le rôle de l'Angleterre, dont les nationaux, soit comme propriétaires du navire torpillé, soit comme nombreux passagers, sont les plus directement intéressés aux réparations à obtenir. Est-ce à dire, pour cela, que les Etats-Unis doivent se borner à garder le silence? Ce serait une erreur, que ne tardera sans doute pas à dissiper une déclaration du Président Wilson. Cette déclaration, l'opinion publique a le droit de compter qu'elle sera ferme, très ferme, et qu'elle exigera, du gouvernement allemand, les indemnités légitimement dues aux familles américaines.

**Une résolution tardive.**  
Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Washington, 11 mai. — Le secrétaire d'Etat a été avisé par le gouvernement allemand qu'à l'avenir, les sous-marins n'attaqueraient pas les navires neutres, à moins qu'ils soient soupçonnés d'intentions hostiles; et que l'Allemagne payerait une indemnité pour les dommages occasionnés aux navires neutres dans la zone de guerre.

**Vengeance!**  
Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Roslyn, Washington, 11 mai.—Daniel Lambie est parti aujourd'hui pour l'Europe. Il s'enrôlera dans l'armée anglaise afin de venger la mort de sa femme et de ses enfants qui ont péri sur le "Lusitania".

**Sur la mer Baltique.**  
Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Londres, 11 mai. — Une escadre de croiseurs russes en croisière sur la mer Baltique (Sud), au large de Windau, port de mer de la Courlande, a poursuivi un croiseur hostile et une flotille de torpilleurs. Des coups de canon ont été échangés à distance, mais l'ennemi n'a pas attendu le combat.

**Pont-à-Mousson bombardé.**  
Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Pont-à-Mousson, France, 11 mai. — Notre ville qui probablement détient le record de bombardement par les Allemands, est encore sous une pluie d'obus, aujourd'hui.

**Les Allemands tentateurs.**  
Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Pétrograd, 11 mai. — On télégraphie de Varsovie que le généralissime a fait lire dans tous les régiments un ordre de jour mettant en garde les soldats contre les dernières proclamations des Allemands dans lesquelles ils promettent aux soldats russes qui voudraient se constituer prisonniers de leur donner de l'argent, de l'eau-de-vie et du tabac. L'ordre du jour se termine par ces mots: "Ce procédé indigne est la preuve de la démoralisation de notre adversaire qui n'ose plus espérer le succès dans la bataille ouverte."

**1,150 victimes.**  
Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Queenstown, 11 mai. — L'agence Cunard estime le nombre des victimes à 1,150.

**Ajournement de départ.**  
Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Londres, 11 mai. — L'agence maritime Cunard a ajourné jusqu'à nouvel ordre le départ de son paquebot Queen Mary.

**Pétrograd, 11 mai. — Rapport officiel de l'état-major russe:**  
Dans la région de Shanli (Kovno) hier, notre offensive a continué avec succès sur toute la ligne. Une division de cavalerie bavaroise, supportée par la garde prussienne, laquelle avait cerné nos troupes, a été attaquée et poursuivie par nos troupes dans le voisinage de la station de Flynn sur une distance de plusieurs douzaines de verstes (une verste a peu près 2-3 de mille). Sur la rive gauche du Niemen et sur le front de la Narew tranquillité complète. Sur la gauche de la Vistule nous avons repoussé une attaque à l'embouchure de la Nida.

**Leveki sur la rive gauche du Dniester.**  
Dimanche soir notre avant garde ayant traversé le Dniester, atqua l'ennemi sur le front de Chaboruki à l'embouchure de la Stry. Nous avons fait 1,300 prisonniers, pris un canon et plusieurs mitrailleuses.

**Le pont-à-Mousson bombardé.**  
Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Pont-à-Mousson, France, 11 mai. — Notre ville qui probablement détient le record de bombardement par les Allemands, est encore sous une pluie d'obus, aujourd'hui.

**Avant de se mettre en route et de quitter le champ de bataille, les anglais s'aperçurent que les canons capturés avaient tous été enlevés.**  
"Entre temps un rapport parvint, disant que les prussiens, après le départ de l'armée alliée, étaient venus sur le terrain en grand nombre et, en un temps étonnamment court, avaient emmené toutes les pièces à tir rapide. On eut toutes les peines du monde à faire restituer la moitié des 246 canons capturés qui, formaient l'artillerie française et qui constituait le butin du vainqueur."  
L'officier anglais ajoute:  
"Les prussiens se révélèrent de tristes fripons dans ces journées, tout à la fois, en gros et en détail, à propos des chevaux aussi bien que des canons."  
Pour la marche sur Paris, il avait été décidé que l'armée prussienne devait se tenir à une distance fixe derrière l'armée anglaise; mais les prussiens s'empresèrent de la devancer. Partout, dit le colonel Jackson, les gens se montraient obligeants et polis, et comme ils ne craignaient pas d'être molestés par nous, tout se passait comme en temps ordinaire."  
Les prussiens s'étaient arrangés, contrairement à ce qui avait été convenu, pour précéder les anglais afin de pouvoir se livrer à leurs habitudes de pillage.  
"A leur approche, dit ce témoin impartial, les habitants des villages fuyaient et ces soldats pillaient toutes les maisons; quand nous arrivions après eux, pas une âme ne se montrait et notre Etat-Major ne pouvait se procurer les vivres nécessaires."  
Le pillage était accompagné de destructions inutiles.